

n°4. Misez sur l'Afrique sub-saharienne!

Si le fait d'investir sur les places boursières de pays en voie de développement moins avancés que les marchés émergents constitue indéniablement un défi, inscrire ces investissements dans une stratégie durable peut générer des rendements financiers attractifs tout en contribuant au développement de certaines des régions parmi les plus pauvres du monde. Cette approche contribue également à la promotion des pratiques de gestion durable à travers des normes environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). Les marchés frontière d'Afrique sub-saharienne sont particulièrement bien positionnés pour atteindre ce triple objectif. A l'avenir, tous les gérants devront les considérer dans leurs stratégies d'allocation globale.

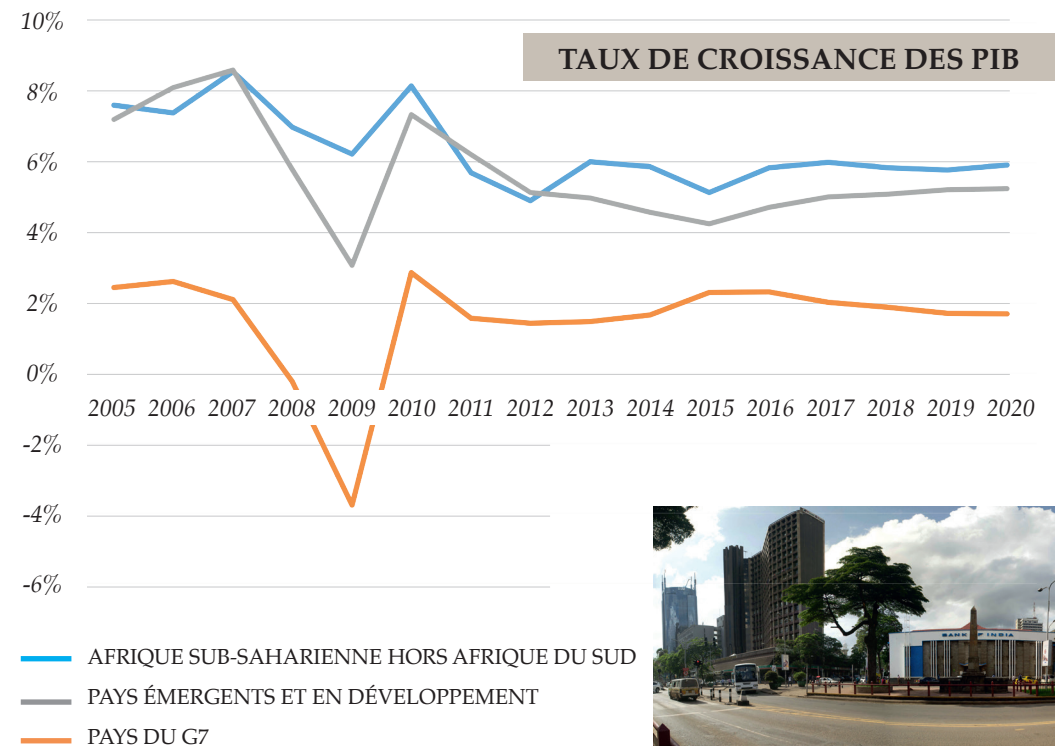
Une proposition d'investissement attractive

L'Afrique sub-saharienne "frontière", qui comprend tous les pays de la région à l'exception de l'Afrique du Sud, présente un taux de croissance du PIB parmi les plus élevés au monde, en moyenne 6.8% sur ces dix dernières années. Ce taux de croissance devrait se maintenir autour de 6% à l'horizon 2020,

selon le FMI. Malgré les difficultés qui subsistent dans certains pays, les pratiques de bonne gouvernance s'améliorent, comme l'indique la progression de l'indice Mo Ibrahim mesurant la qualité de la gouvernance en Afrique. De plus, des politiques budgétaires plus saines conduisent à un climat macro-économique plus stable dans de nombreux pays.

La transformation africaine

L'Afrique sub-saharienne "frontière" abrite cependant certaines des populations les plus démunies au monde : 18 des 20 pays enregistrant les scores les plus faibles de l'indice du développement humain des Nations Unies (PNUD) sont de la région. La transformation que connaît l'Afrique à l'heure actuelle est donc une immense occasion de générer plus de croissance inclusive. En effet, si l'on regarde au-delà des stratégies d'exportation de matières premières soutenues par les industries extractives, le renforcement des infrastructures et l'intégration régionale accélèrent le développement des marchés intérieurs. La part croissante de jeunes dans la population active, l'avancement de l'urbanisation et les revenus moyens en hausse favorisent l'émergence d'une nouvelle population de consommateurs. En parallèle, l'innovation technologique dans des secteurs tels que l'énergie renouvelable ou les services bancaires en ligne accélère le rattrapage économique. Fortes de ces tendances, les entreprises d'Afrique sub-saharienne dotées d'une stratégie locale font preuve d'une résilience impressionnante dans un contexte macro-économique actuel plutôt difficile.



Des places boursières accessibles

Hormis l'Afrique du Sud, huit bourses sont suffisamment matures et accessibles pour les investisseurs internationaux souhaitant investir dans des entreprises cotées opérant en Afrique sub-saharienne "frontière" (voir page suivante). La faible liquidité de ces marchés requiert cependant de l'expertise et un excellent réseau de courtage. Environ 250 titres proposent un volume d'échange quotidien adapté à un portefeuille international. Par ailleurs, la faible corrélation de ces marchés avec les grands indices mondiaux tel le S&P 500 offre une opportunité de diversification intéressante.

Importance des facteurs ESG

A la base de toute politique d'investissement durable, l'évaluation des normes ESG informe sur la qualité des pratiques de gestion et permet également d'identifier les opportunités et risques ayant un impact matériel dans la gestion de l'entreprise. Les enjeux ESG constituent une réalité tangible dans de nombreux pays africains, que ce soit dans la gestion durable des ressources naturelles, dans l'accès aux soins de santé et à la formation en vue d'améliorer la productivité ou encore dans la mise en œuvre de normes

Les actions des marchés frontière font l'objet d'une attention croissante chez les investisseurs.

HUIT PLACES BOURSIÈRES ACCESSIBLES

Bostwana
BRVM*
Ghana
Kenya

Maurice
Nigeria
Zambie
Zimbabwe

* Bourse régionale des valeurs mobilières (8 pays de l'Afrique de l'Ouest)



●●● de bonne gouvernance dans un environnement où le risque de corruption ou de pratiques opaques reste important.

Sélectionner des entreprises offrant un triple rendement

Investir en Afrique sub-saharienne "frontière" à travers un processus d'investissement durable a du sens pour toute stratégie d'investissement globale. Sur le plan financier, avec des cours actuels représentant 7 à 12 fois les bénéfices, les marchés boursiers de la région sont plus attractifs

que certains marchés émergents. Même dans les secteurs en pleine croissance, les valorisations sont donc raisonnables surtout pour les entreprises de taille nationale ou régionale, souvent dans l'ombre des multinationales plus larges.

Sur le plan de l'impact économique, les entreprises peuvent également être sélectionnées selon leur contribution potentielle au développement inclusif, en favorisant des modèles d'affaires qui s'approvisionnent et qui réinvestissent localement, fournissent des biens et des services de base, créent des emplois et renforcent des infrastructures. En général, cette approche permet d'éviter les secteurs peu distributifs et souvent sujets à des controverses, telle l'extraction minière. Elle permet également de privilégier les secteurs en forte croissance exposés à l'émergence de la classe moyenne et à la création de valeur locale ou régionale, tels le transport, la construction, les services financiers, les télécommunications et le commerce au détail. Enfin, sur le plan de la durabilité, un processus de sélection ESG sert à s'assurer que des normes ESG acceptables sont en vigueur. Il permet aussi à l'investisseur d'ajouter de la valeur à travers un engagement actif auprès des sociétés investies, tout en contribuant à faire progresser la responsabilité sociale des entreprises en Afrique. ■



David Grimaud (en haut, Portfolio Manager, Listed Equity) et Daniel von Moltke (en bas, Directeur Asset Management Equity) exercent leur métier chez Symbiotics, société d'investissement spécialisée dans la finance durable et inclusive dans les pays émergents et frontières. Elle est régulée par la FINMA en qualité de gestionnaire de placements collectifs de capitaux. La société est présente en Afrique depuis 2010.